



PALAIS BEAUX-ARTS LILLE

© Julie Maresq, D'après Le concert dans l'oeuf de Jérôme Bosch (d'après)

UN MUSÉE OUVERT À TOUS | ÉDITION 2018



L'histoire d'un grand musée s'écrit autant avec les publics qu'avec les œuvres. Il n'est pas inutile de se répéter ce qui résonne comme une évidence, à une époque où priment de plus en plus l'événement et le spectaculaire.

Le Palais des Beaux-Arts n'a en rien oublié ces deux piliers. Mieux, il en a fait le socle de son nouveau Projet Scientifique et Culturel, avec la volonté affichée d'être toujours plus un lieu de vie et d'émancipation ouvert à toutes et tous, un lieu d'expérience de la beauté et de la connaissance qui soit accessible au plus grand nombre. C'est pourquoi chaque année, en parallèle de la riche offre proposée aux publics, des enfants et des jeunes sont particulièrement accueillis et accompagnés dans leur découverte de l'art et du musée.

Ce sont des enfants artistes, des jeunes en insertion ou en réinsertion, des écoliers et des collégiens, et pour la première fois des tout-petits. Le musée – par l'intermédiaire de ses chargées de projets sociaux et éducatifs – leur propose des programmes ciselés en lien avec des plasticiens ou des artistes missionnés. Ce petit journal raconte ces expériences intenses et innovantes. Il est un condensé d'émotions, d'échanges, d'émerveillements et d'expressions partagés autour d'œuvres et de pratiques artistiques.

Toutes ces initiatives existent et perdurent grâce à la confiance et aux soutiens de nombreux partenaires et mécènes que je veux chaleureusement remercier : ce sont les Ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale, le FRAME et les Fondations Anber et Idkids.

En décernant à notre musée le premier prix « Osez le musée » 2018 – ex aequo avec le Louvre Lens –, le Ministère de la Culture a mis un coup de projecteur sur l'excellence de son action à destination des publics éloignés ou exclus. Aujourd'hui, en mettant en lumière ces projets inédits, le Palais des Beaux-Arts affiche sa conviction que la rencontre avec l'art peut changer la vie, qu'elle peut transformer la vision que l'on a du monde, de soi comme des autres.

"C'EST BON POUR L'ENFANT ET SA FAMILLE"

La fondation IDKIDS, dont les différents groupes possèdent un réseau de crèches "Rigolo comme la vie", finance l'action en faveur des tout-petits. Ce mécénat permet de travailler à la création d'outils favorisant la visite de très jeunes enfants au musée. À terme, ils seront aussi mis à disposition des visiteurs à l'accueil du Palais des Beaux-Arts de Lille.

Laurence Loubry est directrice de l'une des crèches "Rigolo comme la vie". Avec son équipe, elle y expérimente l'Art auprès des tout-petits.

DE TRÈS JEUNES ENFANTS PEUVENT-ILS S'INTÉRESSER À L'ART ?

Oui, si l'on parle leur langage, que l'on attire leur attention, que l'on accroche leur regard, par une comptine par exemple. L'enfant apprend et se construit aussi en expérimentant les matières, en réalisant des collages, en créant avec des crayons... Ce qui est essentiel, c'est qu'il fasse par lui-même. J'ai pu constater, au fil de mon expérience professionnelle, que l'art, c'est bon pour l'enfant et pour sa famille.

EN QUOI ?

Il est important que l'enfant ait plaisir à imaginer et à créer. Ce n'est pas le résultat qui compte mais l'action et la façon dont elle est valorisée. En plus, l'art laisse des traces qui peuvent être partagées avec la famille. Et le regard bienveillant du parent contribue à la confiance en soi. Rappelons que les activités d'éveil culturel et artistique sont reconnues comme facteur de développement de l'enfant par le Ministère de la Culture et le Ministère de la Santé.

2^{ÈME} ÉDITION

6 STRUCTURES, 50 ENFANTS

Crèches Rigolo comme la vie, MéliMélo, Loupiots, RAMI de Bois Blancs et la crèche de la Maison de Quartier de Wazemmes

1 ARTISTE PLASTICIEN DU MUSÉE

Marina Rosselle

MÉCÉNAT : FONDATION IDKIDS

COORDINATION ET MÉDIATION

Juliette Barthélémy, Lou Haegelin



LES TOUT-PETITS AU MUSÉE

Ce matin-là, *Les Vaches* de Van Gogh ont la visite d'une poule, d'un cheval et d'une biche ! Cette peinture à l'huile sur toile, réalisée par le célèbre peintre en 1890, a été reproduite en plusieurs exemplaires pour se retrouver dans les mains de bouts de chou. « Ça, c'est à moi », déclare Pavel en brandissant la copie du tableau. Exposé au Palais des Beaux-Arts de Lille, il offre une entrée en matière pour des petits de deux et trois ans. Objectif : les éveiller à l'art. Et pour cela, le musée commence toujours par une petite visite au sein même de la crèche, à la rencontre des enfants et des professionnels de la Petite Enfance. Ce jour-là, c'est à l'initiative de l'association du jardin « Les Passereaux », aux Bois-Blancs, que les enfants de la structure multiaccueil Méli Mélo, ceux des Loupiots de la maison de quartier des Bois-Blancs ainsi que les assistantes maternelles du Rami, sont rassemblés. Dans une même volonté : faire découvrir aux plus jeunes les plaisirs des arts, associés à ceux de la nature.

Juliette Barthélémy, médiatrice et chargée des projets de médiation au Palais des Beaux-Arts, a donc choisi quatre œuvres : *Les Vaches* de Van Gogh, *Rythme-Couleur* de Sonia Delaunay, *Le Verger au printemps* de Claus et *Nature morte* de Van Der Ast. « L'idée, c'est d'évoquer l'art par le biais des différents sens que sont la vue, le toucher ou l'odorat », résume-t-elle. En ce mardi, une vingtaine de petits s'en donnent à cœur joie au fur et à mesure que Juliette sort des surprises d'un grand sac. Des crayons de couleur, des cartes sensorielles, des animaux et des fruits en plastique ou des répliques miniatures de statues aident à faire le lien entre les tableaux et la nature. Par la même occasion, ces manipulations préparent la visite au musée de ce groupe, suivie d'une troisième séance dans le jardin de l'association.

« En leur présentant les choses de façon ludique, cela attise leur curiosité », se ravit Christine, assistante maternelle, convaincue que « dès le plus jeune âge, l'enfant peut être attiré par les arts ».

Dans le même esprit et avec les mêmes objectifs, le musée a initié un programme avec les crèches « Rigolo comme la vie » et celle de la Maison de Quartier de Wazemmes.



UNE RENCONTRE EXTRA-ORDINAIRE

CRÉER POUR COMMUNIQUER

« J'aimerais bien découper la grande feuille en mille morceaux pour en faire des confettis », s'amuse Timéo. Mais ce n'est pas la mission du jour et le jeune garçon se concentre donc pour rassembler plein de morceaux de végétation qui serviront à réaliser un panorama. Séance ordinaire pour une rencontre extra-ordinaire entre des enfants autistes de l'école Samain-Trulin et du musée. Et plus précisément pour Vincent Herlemont, artiste plasticien, qui les accueille chaque jeudi matin. Il se réjouit : « cela fait sept ans que le Service des Publics du musée m'a confié ce projet, c'est une grande chance ». « Pour les personnes autistes, entrer en relation fait partie des problématiques majeures », remarque Stéphanie Vindret, enseignante spécialisée de cette CLIS (classe en inclusion scolaire). Or, depuis que ces élèves, entre 7 et 11 ans, participent aux séances du musée, ils ont réussi à créer des liens. « Nous constatons aussi beaucoup de progrès dans leur comportement, et notamment sur leur concentration ».

Le travail de ce jeudi sur le motif floral demande de la précision et de la patience. Vincent Herlemont prend plaisir à leur faire découvrir différentes techniques, expliquant tout l'intérêt de « varier les approches qui font appel à différentes capacités psychomotrices ». « Il est nécessaire de s'adapter car les niveaux sont très hétérogènes, mais aussi pour pouvoir rebondir d'une séance à l'autre en fonction de l'intérêt des enfants », dit-il encore. Ainsi, leur enthousiasme pour la gravure leur a valu quatre séances au lieu des deux initialement prévues !



11ÈME ÉDITION

3 STRUCTURES, 35 ENFANTS

Hôpital de jour le Regain de ST André, Association Mascotte de Roubaix, CLIS de l'école Samain Trulin de Lille

3 ARTISTES PLASTICIENS DU MUSÉE

Françoise Caillet, Alexis Nivelle, Vincent Herlemont

MÉCÉNAT : FONDATION ANBER

COORDINATION

Juliette Barthélémy



© Julie Maresq, d'après le Jugement de Midas, de Mignard

UN PROJET PARTAGÉ

Pour la troisième année consécutive au Palais des Beaux-Arts de Lille, FRAME (French American Museum Exchange) et FRAME Développement sont heureux d'apporter leur soutien au programme "Des maux, des musées, des mots". Ce projet humaniste rayonne également dans d'autres musées français (Montpellier, Strasbourg) et américain (Williamstown - Connecticut) du réseau FRAME et bénéficie ainsi à un public élargi. FRAME et FRAME Développement sont reconnaissants envers le Ministère de la Culture/Direction générale des Patrimoines pour l'appui apporté à ce programme citoyen.

FRAME est une plateforme d'échanges qui contribue au renforcement de la coopération culturelle entre de grands musées de France, des Etats-Unis et du Canada. Depuis 1999, cette organisation à but non lucratif sert de catalyseur aux projets de ses membres. FRAME encourage le développement d'expositions entre ses musées adhérents et favorise le partage de programmes de médiation culturelle ayant trait aux grands enjeux de notre société sur la base des riches collections complémentaires conservées dans ce réseau.

FRAME Développement a pour mission de contribuer à l'amélioration de la connaissance du patrimoine et apporte un soutien additionnel aux projets du réseau en France.

3^{ÈME} ÉDITION

2 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES, 95 ÉLÈVES

École Desbordes Valmore de Lille,
Collège Jean Zay de Lomme

2 ARTISTES INTERVENANTS

Esther Mollo, Julie Maresq

MÉCÉNAT : MINISTÈRE DE LA CULTURE, FRAME, FRAME DÉVELOPPEMENT, FONDATION ANBER

COORDINATION ET MÉDIATION

Céline Chevalier

DES MAUX, DES MUSÉES, DES MOTS JE SUIS COMME JE SUIS

Face au « Portrait d'homme et de femme », peint par Ravesteyn, des élèves de CM1 de l'école Desbordes-Valmore observent. Quels vêtements portent-ils ? Quelle est leur posture ? Que peut-on alors penser d'eux ? « Cette année, nous avons parlé des autres et aussi de nous-mêmes », annonce Céline Chevalier, en charge des projets pédagogiques. L'art devient prétexte à des rencontres, à des émotions et à des réflexions en lien avec la vie de tous les jours.

C'est le sens du projet « Des maux, des musées, des mots ». Et Céline de préciser : « réfléchir et sensibiliser à la violence ordinaire, c'est espérer prévenir certains comportements. Le rejet de l'autre, par exemple, peut engendrer une ou plusieurs formes de violence, dont le harcèlement ».

Cette troisième édition a donc abordé le thème « je suis comme je suis ». « Il faut s'accepter tel que l'on est et aussi accepter les différences des autres », résume Lou. Partir dans l'exploration d'œuvres exposées au musée permet « d'entrer dans la peau de personnages qui ne sont pas nous », ajoute Aïssata.

Durant toute l'année scolaire, trois classes de cette école des Bois-Blancs ainsi qu'une classe de 4^{ème} segpa du collège Jean Zay de Lomme se sont interrogées, via des œuvres judicieusement choisies. Elles ont également rencontré deux artistes. Esther Mollo, comédienne, a travaillé sur les émotions et le langage du corps. Julie Maresq, photographe, a capté les gestes et regards pour reconstituer les histoires universelles et intemporelles des œuvres du musée. « Il est intéressant d'utiliser tout son corps et son visage pour exprimer quelque chose », remarque Esther Mollo. Tout en proposant diverses mises en situation comme marcher sur des cailloux, enjamber des crocodiles ou chercher un trésor, elle ajoute : « j'amène les enfants à libérer leur parole et à acquérir de la confiance en eux ».

L'ENFANT DANS LA VILLE

« Il faut le laver souvent ? ». Face à un morceau du plan-relief de Maastricht, Inès interroge Claire, l'une des restauratrices. Cette élève et ses camarades ont la chance d'observer de très près les maquettes anciennes conservées au Palais des Beaux-Arts. Elles sont en cours de restauration. Les écoliers montrent un réel enthousiasme dont se réjouit Céline Chevalier. Ce projet, baptisé « L'enfant dans la ville », implique quatre classes de l'école Pasteur. Objectif : réaliser des capsules vidéo avec l'aide de l'association Koan. Réalisées par et pour les enfants, elles seront intégrées dans la salle où les maquettes restaurées seront à nouveau exposées, une première pour le musée.

Alors, pendant plusieurs mois, les élèves ont eu des rendez-vous réguliers avec l'équipe du Palais des Beaux-Arts. Au programme : découverte des plans-reliefs avant leur restauration, visite de la Citadelle, écriture de scénarios, réalisation de clips devant différents sites de la vieille ville de Lille... « Tout ce qui touche au numérique leur plaît beaucoup et c'est l'occasion pour nous d'aborder des notions historiques qui font partie du programme scolaire », précise Mme Rachid, l'une des enseignantes impliquées. Ce travail, fruit d'un bel engagement d'une petite centaine d'écoliers lillois, sera dévoilé lors des journées européennes du patrimoine en septembre prochain.

12^{ÈME} ÉDITION

1 ÉCOLE PRIMAIRE, 100 ÉLÈVES

École Pasteur de Lille

1 GUIDE / PLASTICIENNE DU MUSÉE

Françoise Caillet

ASSOCIATION KOAN

Laurent Thiollet, Bénédicte Alloing

MÉCÉNAT : FONDATION ANBER

COORDINATION

Céline Chevalier, assistée de Pierre-Louis Gibot
et avec le conseil de Florence Raymond



UN CHANTIER EXCEPTIONNEL !

Florence Raymond, chargée de la collection des plans-reliefs.



POURQUOI CE CHANTIER EST-IL INHABITUEL ?

Car les plans-reliefs sont eux-mêmes exceptionnels ! Ces quinze maquettes des villes fortifiées du nord de l'Europe (sept françaises, sept belges et une néerlandaise) représentent 400 m² en relief, l'équivalent de deux terrains et demi de volley-ball ! Ils sont découpés en 150 tables, sachant qu'une seule table pèse environ 80 kilos. Chacune nécessite un à deux jours de travail pour les restauratrices.



POURQUOI CETTE RESTAURATION ?

Ces objets d'art, constitués de bois, de cartons imprimés ou peints, de poudres de soie, de fils de fer..., ont été réalisés entre le XVII^e et le XIX^e siècle. Ils ont besoin de soin et d'étude. Nous en profitons pour réaménager l'espace où seront à nouveau exposés les plans-reliefs dès mars 2019. Au programme : une meilleure acoustique et une nouvelle mise en lumière, des contenus enrichis pour tous les publics. Un dispositif interactif pour le plan-relief de Lille sera créé ainsi qu'un atelier in situ, une première dans les collections, grâce au soutien de la Fondation Anber.



8^{ÈME} ÉDITION

3 STRUCTURES, 45 JEUNES

Écoles de la 2^{ème} chance Lille, Roubaix, Armentières

3^{ÈME} ÉDITION

1 STRUCTURE, 30 JEUNES

Pôle Emploi

1^{ÈRE} ÉDITION

1 STRUCTURE, 15 JEUNES

Association FACE

4 PLASTICIENS ET GUIDES DU MUSÉE

Alexis Nivelles, Vincent Herlemont, Pascale Bonnaville, Ingrid Wacheux

COORDINATION

Juliette Barthélémy

AUTOUR DE L'INSERTION

Trois publics différents mais des objectifs identiques : réduire l'inégalité des chances, susciter la curiosité, développer la créativité, favoriser la confiance en soi.

Le Palais des Beaux-Arts met en place trois projets de médiation pour des publics en insertion ou réinsertion sociale et/ou professionnelle.

- Depuis 2011, les stagiaires des Écoles de la 2^{ème} chance (E2C) de Lille, Roubaix et Armentières, sont accueillis au musée. Sortis du système scolaire sans diplôme ni qualification mais motivés pour saisir une deuxième chance, ces jeunes découvrent des œuvres, des pratiques artistiques, l'envers du décor et les métiers.

- Pour l'association FACE, impliquée dans l'insertion de jeunes peu ou pas diplômés et éloignés du monde de l'emploi, c'est une première ! « Expérience très concluante », se réjouit Gaëlle Bréha, conseillère en insertion, qui a partagé avec eux le projet.

Elle raconte : « après une découverte du musée, nous avons fait le parallèle entre certaines œuvres et nos propres attitudes. Puis dans le cadre d'un atelier moulage, chacun a pu concevoir une réalisation personnelle mettant en avant la possibilité de faire quelque chose à partir de rien ». Les jeunes ont pris la parole et se sont questionnés sur leurs capacités et leur image. « Ces séances leur ont redonné confiance, ils se sont remobilisés, c'est un vrai plus dans un parcours d'insertion », résume Gaëlle.

- Avec Pôle Emploi aussi, l'idée a été de faire prendre conscience aux jeunes qu'ils peuvent faire des choses ou au moins essayer. Dans le cadre d'un accompagnement intensif, filles et garçons de moins de 30 ans et habitant dans un quartier prioritaire ont participé tous les deux mois au projet « L'art d'arriver à l'emploi ». Une journée entière passée au musée avec une diversité d'exercices pour améliorer son expression et gagner en confiance.



MAIS QUI A TUÉ LE DOCTEUR HOUSE ?!

Être accueilli par Sherlock au pied d'un retable du Moyen Âge, transpercé par la flèche d'Arrow, dérouter par les récits abracadabrants de Dexter, tenté par les cookies de Bree, soulevé dans les bras de Wonderwoman... Tout cela était possible lors de la Murder Party organisée au musée par le CLJ (Conseil Lillois de la Jeunesse) le vendredi 13 avril dernier.

Les 25 jeunes conseillers ont investi le musée et inauguré le nouvel Open Museum Séries TV d'une manière pour le moins originale. Missionnés pour découvrir lequel des grands héros de série TV avait assassiné le Docteur House, dont la silhouette dessinée par les Experts et le sang coagulé au béton ciré témoignaient encore, les 200 participants ont mené l'enquête par équipe. Aidés par des indices cachés dans les œuvres mais parfois aussi induits en erreur par les rumeurs divulguées par les ennemis et jaloux du Docteur, les participants ont dû faire appel à leur intelligence, leur sens de l'observation et de l'orientation, ce dont ils ne manquaient pas ! Heureusement, la musique des Supagroovalistic dans l'atrium leur a permis de se remettre de leurs émotions. Une soirée avec une organisation au top, menée par des jeunes très motivés, pris par leurs jeux d'acteurs. De quoi réveiller les grands héros figés dans leurs tableaux !

1ÈRE ÉDITION, 13/04/2018 25 JEUNES ÉLU.E.S DU CLJ

COORDINATION Juliette Barthélémy, Fanny Pirodon, Juliette Allegraud

MINI-GUIDES AU MUSÉE

Les enfants du Conseil Municipal d'Enfants de Lille ont enfilé leur tee-shirt blanc à l'effigie du laboureur de Millet et s'apprêtent à entrer dans les salles de l'exposition. Ils s'impatientent, le trac monte et les voix virent dans les aigus ! Il est temps de montrer aux familles et aux visiteurs du dimanche le talent de ces mini-guides formés au musée pendant 20 heures. Il n'en fallait pas moins pour découvrir la vie du peintre, les techniques qu'il utilisait mais aussi pour observer, choisir son œuvre et son binôme ! Car c'est par 2 que les enfants se retrouvent, postés au pied des peintures du paysagiste du XIXème siècle. Concentrés sur leur mission de transmission, affairés à conter par le menu les petites anecdotes d'une vie d'artiste quitte à y ajouter leur petite touche personnelle et à interroger les visiteurs : « à votre avis, quel âge a Millet dans cet autoportrait ? ». Les propositions fusent et permettent aux guides en herbe de rendre leur présentation vivante et animée.

Au bout de 2 heures, les enfants sont euphoriques : la tension mêlée à la joie d'avoir été écoutés, applaudis et félicités fait de ces présentations pour enfants des moments exceptionnels, tant pour eux que pour le musée. Une belle manière de nous rappeler que les enfants, dès leur plus jeune âge, ont toujours des choses à nous apprendre.

4ÈME ÉDITION, 12/11/2017 30 ENFANTS DU CME

COORDINATION Juliette Barthélémy, Céline Chevalier, Aurélie Becuwe, Benjamin Delame



QUELQUES INITIATIVES DU SERVICE DES PUBLICS

AUTOMNE 2017 MUSÉES (EM)PORTABLES

Cette année, les élèves du lycée Saint Paul de Lille ont participé au concours « Musées (em)portables » en filmant le musée, son architecture et ses collections avec leur téléphone. Résultat : un scénario de 3 mn inédit, poétique, esthétique mais surtout très inventif. A revoir sur notre site !

8 MARS 2018 QUELLE FEMME ÊTES-VOUS ?

Pour répondre à cette question essentielle et célébrer la Journée des droits de la femme, la Ville de Lille a invité au musée plus de 1000 d'entre elles le 8 mars dernier. Venues de tous les quartiers de la ville, accompagnées de 300 enfants, elles ont pu découvrir la femme peinte qui leur ressemblait le plus et écouter guides et musiciens leur raconter leur histoire. Remercées de leur venue par une rose rouge, les participantes s'en sont allées ravies !

MARS 2018 FESTIVAL EUROPÉEN LATIN GREC

Cette année, le musée a accueilli pour la 1ère fois le festival Européen latin-grec. L'occasion pour les élèves de se prendre pour un auteur de l'antiquité en déclamant les textes d'Ovide devant nos belles Métamorphoses. Un bon moyen de nous rappeler la sonorité de langues pas si mortes que ça !

19 MAI 2018 LA CLASSE-L'ŒUVRE

Les super-héros du lycée Raymond Queneau de Villeneuve d'Ascq ont participé cette année au dispositif « La classe-l'œuvre » initié par les Ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale. Ce projet leur permet de construire des actions et une médiation sur les collections permanentes lors de la Nuit des Musées. Couronnés de laurier, les jeunes avaient choisi de revisiter les grands mythes de l'Antiquité, à travers un casting géant.

AUTOMNE 2018 LETTRES DE MON MUSÉE

Parce que devant les œuvres, on regarde, on parle, on écoute et on joue avec les mots, le 13 octobre prochain, le musée s'associe avec le Rotary Club de Lille et organise « Lettres de mon musée » en écho aux Journées Nationales de Lutte Contre l'Illettrisme. Une belle occasion pour les apprenants des centres sociaux, associations et structures d'insertion de venir au musée et de jongler avec les mots. Cadavres exquis, ateliers d'écriture, ateliers de pratiques artistiques et de calligraphie trouveront leur place dans l'atrium du musée et dans les salles d'exposition. Un bon moment à passer avec sa famille dans un cadre exceptionnel.

AUTOMNE 2018 ET SI ON ESSAYAIT L'ART-THÉRAPIE...

Avec Pascaline, art-thérapeute au musée depuis 2013, tout se passe toujours en douceur. Accueillis dès l'entrée par sa joie communicative, les participants aux ateliers sont là pour révéler leurs talents cachés, prendre du plaisir à créer et découvrir les multiples ressources des œuvres et de leurs auteurs. Alternant promenades dans les galeries et ateliers de pratique artistique, Pascaline et son groupe passent deux heures dans une bulle loin du tumulte et des soucis extérieurs. Un petit temps pour soi où les enfants du CHR de Lille, les jeunes filles de l'ITEP de Tourcoing ou les stagiaires de l'Ecole de la Seconde Chance de Roubaix prennent juste le temps de se sentir bien, de se regarder avec bienveillance et de se surprendre par leurs capacités créatives.

Cela résume les objectifs de l'art-thérapie dont nous proposons la pratique à la rentrée avec deux ateliers trimestriels ouverts aux individuels : le mercredi de 17 h 30 à 20 h pour les ados et le samedi de 10 h à 12 h 30 pour les adultes.